Comment former à l'école des personnalités et des caractères?

Autor(en): **Barbey, F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **65 (1936)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1041447

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Puisque les cahiers de Thuin sont désormais à la disposition de chacun, il n'est plus nécessaire que j'en colporte les originaux fort lourds au travers du pays. D'ailleurs les examens vont commencer qui absorberont jusqu'en mai l'attention du monde pédagogique fribourgeois. E. DÉVAUD.

Comment former à l'école des personnalités et des caractères?

L'enseignement et l'éducation sont l'apanage naturel de la famille qui, ne pouvant s'acquitter suffisamment elle-même de sa mission, délègue ses pouvoirs à des maîtres et à des éducateurs. Ce témoignage de confiance étant accordé, demandons-nous ce que les parents et la société sont en droit d'exiger et d'attendre de l'éducateur délégué. Il est raisonnable d'estimer que le but essentiel à atteindre doit consister à faire de l'enfant un homme capable de penser sainement et d'agir pour des causes justes et bonnes. Il est très beau de pouvoir dire d'un éducateur — et c'est le plus bel éloge qu'on puisse en faire — qu'il ne se contente pas de donner l'enseignement d'un livre, mais qu'il dispense l'enseignement d'un homme et que, dans le cours de sa carrière, il forme des hommes, c'est-à-dire des personnalités et des caractères.

Il existe des instituteurs qui ont un enseignement trop fragmentaire, qui n'ont pas la préoccupation de relier entre elles les différentes parties de leur tâche, comme il en est d'autres dont l'activité constitue un tout bien homogène et dont l'œuvre subsiste comme un roc solide, parce que la base de l'édifice est construite selon des principes logiques et sûrs.

Nous aimerions, dans ce modeste entretien, passer en revue quelques modalités qu'il nous paraît bon de mettre en relief à l'école populaire de notre pays et de notre temps, et dont l'application continue et méthodique est de nature à contribuer au succès de l'éducation chrétienne et sociale qui doit caractériser l'école fribourgeoise en particulier.

Théoriquement, que n'insiste-t-on pas sur les travaux personnels que le maître doit tendre à obtenir de ses élèves, en rédaction surtout, en lecture aussi et même dans l'interprétation des faits historiques, dans l'utilisation vers un but déterminé de recherches faites, d'observations directes ! Tout cela est très bien, et les données de la théorie la meilleure doivent avoir leur répercussion pratique et effective dans le rendement obtenu de l'orientation d'une classe en général et de chaque élève en particulier. Nous allons jusqu'à dire et affirmer catégoriquement que le maître qui ne se contente pas d'enseigner par le livre, mais qui pétrit la pâte humaine si délicate pour en faire jaillir une personnalité et un caractère, se

fait spontanément à lui-même une méthode toute personnelle, sagement originale, dont l'influence s'exerce sur toute l'activité de la classe et de chaque écolier qui en fait partie.

Voyez plutôt à l'œuvre une école dans laquelle tout s'harmonise dans le sens de ce qui précède. Dans une telle ruche, qui n'est point bourdonnante, mais très vivante, règne la confiance mutuelle entre le maître et les élèves. C'est le régime de la persuasion qui règle tous les efforts intellectuels et moraux. L'arrivée exacte en classe, la manière de saluer le maître et les condisciples qui sont autant d'amis et de frères, la vie et l'ordre dans le travail, les digressions apportées tout naturellement par un chant vite enlevé ou un exercice prestement exécuté, le silence dans les allées et venues, la gaîté de bon aloi qui préside aux récréations et aux jeux, les réponses nettement données aux interrogations claires et précises du maître, la décoration et la bonne tenue des cahiers et de tous les devoirs, la politesse dans la rue, le respect des parents, des autorités et des vieillards, la piété simple et profonde à l'église, la salle de classe constamment ornée et sans cesse renouvelée, sont autant de signes caractéristiques de la bonne marche d'une école, de l'empreinte profonde que l'éducateur-apôtre donne à toute son activité. Inclinons-nous devant l'exécuteur d'une mission si personnellement et si consciencieusement remplie. Admirons en silence, mais aussi encourageons dans cette voie le maître et les élèves : la moisson en hommes, en personnalités humaines fortement trempées, sans orgueil, sans égoïsme et sans ostentation, se prépare à la longue. Soyons heureux et remercions Dieu lorsque, dans une commune ou dans une paroisse, nous avons des sanctuaires pédagogiques de cette valeur.

Il arrive que, dans l'école la mieux dirigée, il survient une crise ou se produit un fléchissement. Une réaction est parfois nécessaire. Là encore, le maître-éducateur a le flair bien exercé et ne se laisse pas submerger. Là encore, la classe, entraînée vers le travail qui prépare à la vie et vers l'effort salutaire, renferme des éléments qui possèdent le sentiment de l'honneur. Il suffit de s'en rendre compte pour réagir bien vite : quelques exercices individuels et collectifs d'assouplissement moral et le redressement s'opère. C'est une vie encore meilleure qui commence, c'est un envol vers un idéal nouveau.

Educateurs chrétiens, délégués de la famille chrétienne, vous avez la confiance de l'Eglise et du pays. N'oubliez pas un instant que chacun de vous a son sillon plus ou moins lumineux à tracer et que chacun des enfants qui vous est confié aura aussi un sillon à tracer. L'essentiel est que tous les sillons que vous préparez portent des fruits sains et utiles.

F. Barbey.